



CRCO

Conseil régional de la culture de l'Outaouais
Numéro 3, vol. 12, automne 2006

SPÉCIAL

culturiades 2006

SOMMAIRE: La FALCO dans son milieu p. 2 / Lauréats des bourses des Culturiades 2006 p. 3 /
Merci à nos partenaires et aux collaborateurs p. 6 / Une image souvenir p. 7 / Des prix d'excellence... pour la
suite des choses p. 8 / Reconnaissance à la FALCO p. 9 / La Déclaration québécoise sur les archives p. 10



est publié
quatre fois par année.
Il est principalement
distribué aux membres
du Conseil régional
de la culture
de l'Outaouais.

Le CRCO est soutenu
par le ministère de la Culture
et des Communications
du Québec.



Secrétaire à la rédaction :

Martin Rodgers

Comité éditorial :

Marc Fortin

Michel-Rémi Lafond

Richard M. Bégin

Équipe de production :

Réjean Lampron

Agnes Tremblay

Conception graphique :

Christian Quesnel

Page couverture :

????????????????????????????

Collaborateurs :

Pierre Bernier

Nathalie Gélinas

Jean-François Provost

Agnes Tremblay



ISSN 1198-3329

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ÉDITORIAL

La Fondation pour les arts, les lettres et la culture
Dans son milieu

Par Michel-Rémi Lafond
Président, CRCO

Les toutes dernières Culturiades, celles du 25 octobre 2006, ont permis de démontrer que la Fondation pour les arts, les lettres et la culture de l'Outaouais (FALCO) possède une belle faculté de renouvellement. Elle ressemble en ce sens, c'est l'effet spéculaire, au milieu culturel. En effet, la FALCO poursuit des objectifs touchant à l'innovation, la créativité et le leadership.

Dans cette optique, les dernières Culturiades inscrivent pleinement la FALCO dans sa mission régionale et dans son mandat relatif à la mise en place d'activités de financement générant ainsi des apports substantiels aux fonds de la Fondation.

Dans le premier cas, tous les centres locaux de développement (CLD) – sauf celui de Gatineau – de même que la municipalité régionale de comté (MRC) des Collines de l'Outaouais ont participé à l'organisation et au succès de la soirée en permettant par leur implication financière la remise d'un prix de premier plan qui reconnaît l'apport du milieu culture dans les MRC. En revanche, il faut savoir que même si le processus est bien enclenché, il n'en demeure pas moins que la FALCO devra revenir à la charge dans tous les milieux concernés afin de mieux faire les liens entre la Fondation et les décideurs politiques ou économiques.

Dans le second cas, les membres de la FALCO travaillent à poursuivre la mise en œuvre de partenariats divers. Nous sommes engagés dans une belle relation avec la Ville de Gatineau et le ministère de la Culture et des Communications du Québec. Mais nous devons les uns et les autres trouver des moyens de mieux utiliser la FALCO comme un levier de développement culturel.

De plus nous avons tenté – et nous tenterons encore – des approches auprès de corporations privées ou publiques afin de mieux positionner le secteur culturel dans le monde des Fondations. Nos efforts se concentrent sur cet aspect depuis le mois de juin dernier. La patience reste de mise.

Enfin, nous souhaitons que le milieu culturel – c'est-à-dire les artistes, les travailleurs culturels, les organisations culturels – devrait non seulement manifester sa fierté lors des Culturiades mais il devrait, comme certains l'ont fait, proposer leur concours et leur aide à la FALCO car pour paraphraser les paroles de John F. Kennedy : « ne demandez pas uniquement ce que la FALCO peut faire pour vous mais demandez-vous aussi ce que vous pouvez faire pour la FALCO. »



Lauréats des bourses des Culturiades

de la Fondation pour les Arts, les Lettres et la culture en Outaouais

Par Martin Rodgers et Agnes Tremblay

La Fondation pour les arts, les lettres et la culture en Outaouais a rendu hommage aux artistes de la région, lors de son événement annuel qui s'est déroulé au foyer de la Maison de la culture de Gatineau. Dix prix furent remis lors de cette septième édition de la Soirée des Culturiades, dont la conception artistique a été réalisée par Jean René et la Mozaïk Humaine.

LAURÉATS 2006

Écrits des Hautes-Terres

Lauréat du Grand Prix d'excellence - IVes Jeux de la francophonie attribué à un organisme pour l'ensemble de ses réalisations, assorti d'une bourse de 2 500 \$

La maison d'édition Les Écrits des Hautes-Terres se spécialise dans la publication de poésie, de contes, de légendes, d'écrits intimes et d'une collection qui traite de l'Outaouais. Fondée en 1997, après quelques publications, elle se tourne résolument dès 1998 vers des tirages plus populaires, qui constituent désormais son activité principale. Ce qui explique qu'à l'automne 2006, elle comptera 55 titres à son catalogue, plus de trois titres de la petite maison d'édition française J2C/ALDRUI Édition qu'elle ici en contrepartie d'une diffusion en France de cinq de nos auteurs. De plus, depuis le printemps 2006, les Écrits des Hautes-Terres commercialisent, par l'intermédiaire de leur distributeur Prologue inc., les catalogues et autres publications de la Galerie Montcalm de la Ville de Gatineau dans l'ensemble des librairies du Canada. La maison d'édition fait partie de la Corporation du Salon des régions du livre qui, à ce jour, a eu pour mission de diffuser les œuvres des auteurs et des éditeurs de l'Outaouais à l'étranger ; ainsi que pour la Corporation du Prix littéraire Jacques Poirier – Outaouais.

Pierre Bernier (lettres)

Lauréat du Grand Prix d'excellence - IVes Jeux de la francophonie attribué à un individu pour l'ensemble de ses réalisations, assorti d'une bourse de 2 500 \$

En quelque 25 ans, Pierre Bernier est devenu l'un des piliers qui ont fait et font du domaine du livre et des lettres l'un des secteurs culturels les plus dynamiques de l'Outaouais. Le fait qu'il soit membre fondateur de quatre de ses organismes en fait

foi. En 1997, il a fondé, dans la Petite-Nation où il réside, la maison d'édition Écrits des Hautes Terres : après neuf ans d'existence, la maison comptera 55 titres à son actif. Il est aussi membre fondateur de la Corporation du Salon des régions du livre, de la Corporation du Prix littéraire Jacques-Poirier – Outaouais et de la maison d'édition Vents d'Ouest. Durant 10 ans, il a été membre du conseil d'administration du Salon du livre de l'Outaouais, dont trois à la présidence.

Pierre Bernier est venu à l'édition en passant par la lecture, bien sûr, et par l'écriture. Membre de l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais depuis le début des années 1980, poète et auteur, il a signé quelques titres, dont un recueil intitulé *En tracé sinueux*, illustré par l'artiste Vincent Théberte, et a publié plusieurs textes dans des ouvrages collectifs et des revues.

Raymond Ouimet

Lauréat du Prix Patrimoine – Ministère de la culture et des communications remis à une personne, un groupe de personnes ou une association s'étant démarqués pour la sauvegarde ou la mise en valeur du patrimoine de la région, assorti d'une bourse de 1 500 \$.

Raymond Ouimet est sans aucun doute l'un des noms les plus connus dans le domaine de l'histoire et du patrimoine de l'Outaouais. En effet, depuis des années, il fait connaître l'Histoire de notre région par ses nombreux livres, ses non moins nombreuses conférences, ses articles dans le journal *Le Droit* et ses chroniques régulières à



la radio de Radio-Canada. Raymond Ouimet s'implique également auprès d'organismes du patrimoine de l'Outaouais, dont le Centre régional des archives de l'Outaouais, qu'il préside, et de nombreux autres organismes. Bref, ce passionné d'histoire s'avère l'un des intervenants majeurs pour la diffusion du patrimoine de l'Outaouais. Grâce à lui, le grand public c'ici connaît mieux notre histoire et notre patrimoine régional.

Karel Aelterman

Lauréat du Prix de la Relève – Conférence régionale des élus de l'Outaouais, assorti d'une bourse de 2 000 \$.

Karel Aelterman conçoit et construit du mobilier d'art haut de gamme dans son atelier à Gatineau. Originellement formé comme traducteur et diplômé du Rosewood Studio à Almonte, Ontario, il traduit maintenant la beauté de la nature dans des



pièces d'art fonctionnelles. Ses œuvres se concentrent sur la mise en valeur de la beauté intrinsèque du bois tout en respectant une simplicité au niveau des formes. Il se distingue en combinant des méthodes de construction traditionnelles avec une conception intuitive afin de créer des pièces calmes et sensuelles incluant des courbes subtiles et des surfaces de haute qualité sculptées à la main.

Dans le Ottawa Magazine,

Daniel Drolet décrit les œuvres de Karel comme « du mobilier qui se situe autant dans le domaine de l'art, de la beauté, et de l'artisanat que dans celui du meuble fonctionnel. »

Centre régional d'art contemporain de Montpellier

Lauréat du Prix Culturel des MRC remis à une personne, à un organisme ou à une entreprise culturelle s'étant illustré d'une manière significative par son implication artistique sur la scène locale, nationale ou internationale (assorti d'une bourse de 1 000 \$)

C'est par l'entremise de la sculpture et des arts technologiques que s'articulent les objectifs du Centre régional d'art contemporain de Montpellier (CRACM). Né en 2004, celui-ci se veut un centre d'expérimentation et de ressourcement dans l'environnement naturel de la Petite-Nation pour des artistes en résidence, un contexte de recherche où les artistes confrontent leur pratique aux conditions précaires de la vie en nature. Les espaces publics, adjacents au siège social, favorisent la tenue



d'événements extérieurs, d'où a pu naître l'événement Festival du Recycl'Art. Cet été, les festival a accueilli sur le site plus de 50 artistes de la région, du Québec et de l'Ontario. C'est au CRACM, dans le cadre d'expositions,

de symposiums et d'ateliers de création que les artistes manifestent un désir sans cesse croissant à diffuser leurs travaux réalisés à partir des matières récupérées de la nature et de notre environnement quotidien. À la fin de l'année 2006, le CRACM aura tenu un total de 13 exposition et de trois édition du Festival du Recycl'Art.

Jo-Anne Donoghue (musique)

Lauréate du Prix à la création artistique pour la région de l'Outaouais du Conseil des arts, des lettres du Québec remis à un artiste pour l'ensemble de son œuvre soit en théâtre, danse, musique, arts visuels, sculpture, littérature, cinéma, vidéo, arts multidisciplinaires, métiers d'art ou recherche architecturale, assorti d'une bourse de 5 000 \$.

Après quelques incursions dans la région du Saguenay et dans la région de Montréal, Jo-Anne Donoghue, une auteure-compositeure-interprète de souche franco-ontarienne, a investi plus de 24 ans dans la région de l'Outaouais soit par la production de ses créations de théâtre musical et par l'encadrement professionnel qu'elle a offert aux jeunes aspirants artistes. Elle croit fermement dans la possibilité de bâtir

une industrie culturelle qui pourrait offrir un pied-à-terre pour les artistes professionnels de la région et qui peut surtout donner une première opportunité à la relève artistique de construire une crédibilité digne des grands centres tels que Montréal et Toronto. En plus de se dévouer à ses trois enfants, Jo-Anne Donoghue a créé une plateforme d'expérimentation en théâtre musical pour les artistes en fondant un organisme sans but lucratif en 1991 qui porte aujourd'hui le nom de l'Artishow. Depuis, plusieurs artistes se démarquent dans l'industrie. Ils ont tous bénéficié de ses formations en chant et en théâtre musical ou de son encadrement de mise en scène dans ses propres productions.

Dans le cadre de sa carrière, Jo-Anne Donoghue a bénéficié de trois bourses de créations, dont une du ministère de la Culture et des Communications du Québec (Mémoire de Mnémosyne : Cantate de salon, 1993) et de deux autres du Conseil des arts et des lettres du Québec (Les enfants de Don Quichotte, 1995 et Noctambule, 2004).

Réjean Paquin

Lauréat du Prix en Arts de la scène – l'Avant-Première remis à une personne ou à un groupe de personnes s'étant illustré à travers une œuvre professionnelle en arts de la scène dans la région de l'Outaouais, assorti d'une bourse de 1000 \$:

Depuis plus de 10 ans, Réjean Paquin travaille comme compositeur de musique dans le domaine du film, de la télévision,



de la publicité et des spectacles. Il a remporté plusieurs prix dont celui de l'ONF du meilleur documentaire au Golden Sheaf Award 2001 avec *Question de taille*, celui du meilleur court-métrage au StudentFest 1999 de Toronto avec *Sullivan's Promise* et quelques nominations aux Prix Gémeaux.

Très actif au sein de sa communauté, Réjean Paquin a notamment co-composé et réalisé la trame sonore de la comédie musicale *Les enfants de Don Quichotte* et la musique de nombreux spectacles, notamment du chorégraphe André Fairfield. Il a aussi composé les musiques de quelques projets de films d'auteurs de la région dont la cinéaste Marie Cadieux.

Cette vaste expérience l'a mené enfin à réaliser son premier album intitulé *Tarot*, la musique des 22 arcanes majeurs du Tarot. Sorti le 7 novembre 2005, le CD fait son chemin, faisant l'objet de diffusion auprès d'une



centaine de stations de radio à travers le monde, d'une promotion en Asie avec une maison de disque de Hong-Kong et d'une diffusion massive sur les plus grands réseaux de CD en ligne. *Tarot* est le résultat d'un long cheminement où l'expérience professionnelle, combinée à la technologie, a contribué à la démarche artistique du compositeur. Cette première réalisation personnelle permettra l'émergence de nouvelles créations pour le compositeur gatinois.

Johanne Lafrenière

Lauréate du Prix nouvelles technologies – Ville de Gatineau remis à un artiste s'étant illustré de manière exceptionnelle avec une œuvre multimédia, un disque compact ou toute œuvre qui utilise les nouvelles technologies, assorti d'une bourse de 2 500\$



« Le temps et la fragilité des êtres et des choses motivent ma recherche artistique. Avec la lumière, cette toute sensible matière première de mes images et métaphore de mon âme, mon travail consiste en une recherche de transformations non numériques de l'image, genèse d'un espace-temps où j'étudie la portée métaphorique des phénomènes de la lumière, du mouvement et du temps. L'ombre, le reflet et la patine de vieux panneaux de métal complètent ma palette et servent à transformer la nudité de l'image vidéo. Ils transmutent l'image-lumière et laissent surgir l'inattendu ».

Johanne Lafrenière s'était déjà beaucoup fait remarquer, il y a quelques années, par la qualité, la poésie et l'originalité de son travail vidéographique, présenté lors de son exposition de fin de maîtrise à l'UQO. Le centre d'artistes AXENÉO7 a lui aussi reconnu ses qualités en l'invitant à faire sa première

exposition solo, ainsi qu'en la faisant participer aux activités *Prémices* et *Galerie de portrait I et II*. De plus, Johanne Lafrenière amplifie ses rencontres avec l'art en s'impliquant au conseil d'administration de cet organisme. Il n'y a aucun doute que son engagement et sa réflexion sur les arts technologiques ne la mènent à une reconnaissance grandissante.

Théâtre Dérives urbaines

Lauréat du Prix du jury Télé-Québec assorti d'une bourse de 500 \$, octroyé par le jury parmi l'ensemble des candidatures, soulignant un dossier qui a particulièrement retenu l'attention du jury par sa présentation, son originalité, sa nouveauté, voire même son audace :

Le Théâtre Dérives urbaines a été fondé en 1982 à partir d'une démarche artistique qui privilégiait une théâtre de

recherche et de création à caractère participatif destiné à un public adulte. Depuis lors, la compagnie s'est adaptée à une réalité régionale qui exigeait, comme condition de survie, une plus grande diversité tant dans le type de



pièces présentées que dans les clientèles visées tout en maintenant des standards d'excellence et en faisant appel aux services d'artistes professionnels. Du théâtre d'appartement, aux dérives urbaines, des adaptations d'œuvres littéraires aux jeux-spectacles, des pièces pour la petite enfance, au théâtre pour adolescent, du théâtre forum au théâtre d'animation, la compagnie a voulu avant tout, à travers ses créations, permettre aux artistes professionnels d'ici de rejoindre le public, quel qu'il soit et où qu'il soit.

Raymond Warren (métiers d'art)

Lauréat du Prix hommage de la Ville de Gatineau décerné à une personne s'étant illustrée de façon marquante dans le développement artistique et culturel de l'Outaouais.

Raymond Warren naît à Montréal, Québec, en 1947. Bachelier en arts plastiques de l'Université du Québec à Montréal, il a perfectionné son art de sculpteur-céramiste en étudiant les techniques d'écaillés et de structures internes et a participé à des ateliers sur les cuissons primitives, les décors et les murales. Récipiendaire de nombreux prix, il a participé à plus de trente expositions collectives et individuelles. Ses œuvres font partie de plusieurs collections privées et publiques dont celle du Musée de la civilisation à Québec, du Musée canadien des civilisations à Hull, de la Société immobilière du Québec, de la ville de Hull, de la ville de Gatineau, de la Caisse populaire Saint-Raymond de Hull, de la société Canderel, de la société Newbridge et de la collection Claridge. Raymond Warren vit depuis plusieurs années à Bois-Franc, petit village au nord de Maniwaki au Québec.



Merci aux partenaires et aux collaborateurs des Culturiales 2006



Benoît Pelletier, Député libéral de Chapleau
Réjean Lafrenière, Député libéral de Gatineau

Une image souvenir des Culturiades 2006

Œuvre réalisée par la Mozaïk humaine, synthèse du projet « Mozaïk UV-Énergie tribale » en collaboration avec le Centre japonais de la photo, composée de 1600 photos individuelles.

Disponible en différentes grandeur, différentes textures et différents prix.



Cadre de bois

Toile sur cadre de bois, 30'' X 36'' 150.00\$

Affiche laminée

30'' X 36'' 125.00 \$

15'' X 18'' 70.00 \$

11'' X 14'' 50.00 \$

Affiche sur papier

30'' X 36'' 60.00\$

15'' X 18'' 25.00\$

11'' X 14'' 15.00 \$

Tous les profits seront versés au fonds de la Fondation pour les arts, les lettres et la culture en Outaouais.

Des prix d'excellence... pour la suite des choses

par Pierre Bernier [▲]

Quand j'ai soumis ma candidature personnelle au Prix d'excellence – IV^{es} Jeux de la francophonie (individu) et celle de la maison d'édition que je dirige, Écrits des Hautes-Terres, au Prix d'excellence – IV^{es} Jeux de la francophonie (organisme) aux Culturiades 2006 de la Fondation des arts, des lettres et de la culture en Outaouais (FALCO), j'étais loin de me douter que chacune de ces deux candidatures allait être finaliste, puis couronnée par le jury. Comment pouvais-je savoir, au moment de proposer les candidatures, que je serais finaliste et que les autres finalistes seraient de grosses pointures?

La première retombée de ces deux prix, outre les deux bourses de 2 500 \$ qui sont arrivées à point nommé, c'est de pouvoir jauger l'appréciation de mes pairs du milieu culturel à l'égard de mon travail et de mon engagement qui s'étirent sur près de 25 ans. D'abord, celle du jury, bien sûr, mais aussi celle de l'ensemble de la colonie artistique et culturelle. Et puis, celle du public.

Après la magnifique réaction immédiate lors du gala des Culturiades, le 25 octobre dernier, je n'ai cessé, durant dix jours, de recevoir, par courriel, par téléphone et en personne, des félicitations et des encouragements à poursuivre mon travail. Depuis une dizaine de jours, partout où je passe en Outaouais et dans la Petite-Nation où je vis, les gens que je rencontre manifestent leur joie de constater ces honneurs qui m'échoient ainsi qu'aux Écrits des Hautes-Terres, nous félicitent, nous remercient de donner à la région un « supplément d'âme » et nous encouragent à poursuivre. Jusqu'à la Chambre de commerce de la vallée de la Petite-Nation et au conseil municipal de Montpellier qui m'ont fait parvenir par écrit leur marque d'appréciation. Toutes ces réactions requinquent son homme et son organisme. Certaines m'ont profondément touché.

Et cela se produit parce que les médias écrits et électroniques de la région n'ont pas hésité à diffuser la nouvelle, ce qui signifie, à mes yeux, que la mission de la FALCO et l'objectif de ses Culturiades sont pris vraiment au sérieux par la gent médiatique.

Après cette visibilité immédiate qu'a suscitée la réception de ces deux prix, voilà que, le 6 novembre, l'on me décerne le titre de « personnalité de la semaine LeDroit/Radio-Canada », le tout agrémenté d'une entrevue en direct à la radio de Radio-Canada, d'une autre entrevue en direct au téléjournal du midi à la télévision de Radio-Canada et d'une entrevue de près d'une heure avec la journaliste Valérie Lessard qui s'est traduite par un article d'une page dans le quotidien LeDroit. Rien de cela ne serait arrivé si la FALCO n'existait pas, si ses prix de reconnaissance n'étaient pas prisés et reconnus, si son gala des Culturiades n'avait pas autant d'envergure et de panache.

Je n'ai pas la prétention de croire que tous ces honneurs ne sont attribués qu'à ma personne. Et je n'ai pas la fausse humilité de dire que je ne les mérite pas. Depuis près de 25 ans, je me suis engagé à fond dans le milieu culturel. J'y ai travaillé sans jamais compter mes heures et je n'ai jamais reculé devant un obstacle ou une lutte

à mener. Je ne suis pas reconnu pour plier au moindre vent, même pas durant la tempête. Mais, je n'ai jamais été seul et je n'ai été fort qu'à la mesure de l'appui et de la collaboration de toutes celles et de tous ceux qui m'ont accompagné sur cette longue route et qui ont parfois gagné avec moi des combats de haute lutte. À l'Association des auteurs et auteures de l'Outaouais, au Salon du livre de l'Outaouais, aux Éditions Vents d'Ouest, à la Corporation du Salon des régions du livre, à la Corporation du prix littéraire Jacques-Poirier — Outaouais, au Conseil régional de la culture de l'Outaouais, aux Écrits des Hautes-Terres et jusque dans mon œuvre littéraire, c'est avec de nombreuses dizaines de bénévoles, comme moi, que j'ai travaillé à faire progresser la notoriété du livre, des lettres et de la culture dans une région qui en avait tant besoin. J'ai donc plutôt la prétention de croire que la pluie d'honneurs qui tombe à la suite des Culturiades 2006 rejaillit sur toutes ces personnes et ces organismes qui rendent aujourd'hui notre région si dynamique.

Bien sûr, toute la visibilité et tout le prestige qui viennent avec ces honneurs ne peuvent qu'aider à donner encore plus de notoriété au travail que nous accomplissons aux Écrits des Hautes-Terres et je souhaite ardemment que nos auteurs, nos auteures et leurs œuvres, qui méritent un lectorat beaucoup plus étendu, en recueilleront les fruits. Mais je crois aussi que tout le milieu culturel Outaouais profite de ce véritable tapage médiatique qui a entouré la remise des deux prix d'excellence 2006. Surtout, je ressens encore plus aujourd'hui la responsabilité de parler de ce milieu, pour ce milieu, et de mener avec lui les combats qui ne manqueront pas de devoir être menés à l'avenir.

D'ailleurs, j'en vois un de combat juste à la ligne d'horizon. Celui de renverser la tendance à la montréalé-montréalisation des émissions réseau de la radio de Radio-Canada et à la diminution téléguidée de Montréal des émissions à contenu régional. Je suis très inquiet de cette tendance. Au moment où les activités et le dynamisme de l'Outaouais ne cessent de grandir, il y a de moins en moins de temps d'antenne à la radio de la société d'État pour le refléter et le temps de certaines émissions en réseau ne cesse de masquer la réalité hors Montréal. Or, si nous n'avions pas la société Radio-Canada, quels autres médias électroniques pourraient relayer avec autant de professionnalisme au public tout ce qui mijote et s'accomplit dans le milieu culturel Outaouais?

Savons-nous vraiment à quel point notre travail à nous, artistes, créateurs et intervenants du milieu culturel, est important et apprécié par la population? Je suis en train d'en recevoir un témoignage éloquent qui est loin de me laisser indifférent et cela, je le dois à tous les projecteurs que la réception de deux prix prestigieux de la FALCO ont braqué dans ma direction. Je souhaite la même expérience à chacune et à chacun des membres de notre milieu culturel.

Je me rends compte que si, sur le coup, les prix d'excellence sont remis pour les réalisations passées, c'est sur l'avenir qu'ils pèsent de tout leur poids. Ils nous orientent pour la suite des choses.

Reconnaissance à la Fondation pour les Arts, les Lettres et la Culture en Outaouais

par Jean-François Provost

prix de la relève en arts visuels, 6ème Gala des Culturiades 2005



Le 24 novembre 2005 au 6^{ème} Gala des Culturiades, on me décernait le Prix de la relève en arts visuels. C'est avec grand plaisir et surtout avec fierté que j'acceptais ce prix fort convoité. La carrière internationale étant mon objectif, je pris donc publiquement l'engagement formel de bien représenter ma région dans l'évolution de ma carrière de peintre en art contemporain sur la scène locale, nationale et internationale. Mes œuvres ont d'ailleurs été largement diffusées en 2006 et le seront tout autant en 2007 dans différentes galeries de la région, notamment à la Galerie Montcalm, Galerie St-Laurent + Hill à Ottawa, ainsi qu'à L'Espace Odyssée de la Maison de la Culture de Gatineau. De plus, mon travail me mènera en Italie en décembre 2007 afin de participer à la Biennale Internationale d'Art Contemporain de Florence et ce n'est qu'un début, je puis vous l'assurer!

Ce prix de la relève représente une belle reconnaissance de mes pairs pour mon travail. Aspect crucial que cette reconnaissance pour l'avancement de la carrière d'un artiste. Elle représente pour ainsi dire, un bloc de plus pour ériger la tour.

La bourse octroyée m'aura permis de me procurer de nouveaux équipements technologiques de pointe pour l'avancement de mon travail. Ce matériel constitue donc un aspect primordial dans l'exercice de mes fonctions sur le plan professionnel notamment dans le domaine photographique et dans le traitement d'images. Manifestement, ces nouveaux outils m'auront permis et me permettent toujours d'atteindre plus facilement, rapidement et efficacement les objectifs fixés et de mettre adéquatement en valeur mes œuvres. Je vous invite à consulter mon site web à l'adresse www.jeanfrancoisprovost.ca où vous trouverez en détail toute l'information relative à ma carrière. Ce site fait l'objet d'une mise à jour presque hebdomadaire.

Je voudrais donc souligner ma reconnaissance à la Fondation pour les Arts, les Lettres et la Culture en Outaouais qui permet aux artistes de la région un avancement dans leur carrière respective, ainsi qu'une plus grande visibilité considérant le caractère unique de notre culture locale.

Longue vie à la Fondation!

Erratum

Dans le numéro 2 du volume 12 du *Au Fait* paru à l'été 2006, le titre apparaissant à la page 15 aurait dû se lire comme suit : « Centre régional des archives de l'Outaouais, un organisme bien enraciné dans sa région »

La Déclaration québécoise sur les archives

par Julie Roy

Comité de promotion de la Déclaration québécoise sur les archives
Déclaration québécoise sur les archives

La Déclaration québécoise sur les archives a été lancée le 24 avril 2006 au Centre d'archives de Montréal de BANQ¹. Elle est le fruit d'une réflexion et d'une démarche communes entreprises par neuf regroupements d'archivistes et de gestionnaires de documents du Québec. La Déclaration québécoise sur les archives est une sorte d'étendard symbolisant la volonté des archivistes du Québec de donner à leurs concitoyens un accès toujours plus grand à leur patrimoine archivistique. Elle proclame l'importance des archives, vise à faire reconnaître leur nature et leur nécessité et à rappeler la responsabilité de chacun à l'égard de ce patrimoine qui nous appartient à tous.

Les documents d'archives jouent un rôle essentiel dans le développement de la société. Les documents créés aujourd'hui, dans le cours quotidien des activités des personnes, des organismes, des entreprises et du gouvernement, touchent le cours de nos vies, mais constitueront également le patrimoine de demain; l'héritage collectif qui sera transmis aux générations futures. Ce patrimoine unique et précieux, qui nous a été légué par les générations qui nous ont précédées, comme des vestiges de notre passé commun, récent ou lointain, concourent à la constitution de l'identité collective et au développement des connaissances dans tous les domaines. Que l'on pense aux sciences humaines comme l'histoire, qui depuis longtemps joue un rôle de courroie de transmission dans toutes les disciplines, aux arts et à la culture, à la fois dépassement et mémoire de la création humaine, au domaine de l'information, auquel nous sommes quotidiennement exposés par la multiplication des médias, celui des sciences exactes, dont la médecine et les sciences de l'environnement, qui nous touchent tant individuellement que collectivement, ou encore l'économie, devenue un véritable moteur dans nos sociétés. Les archives sont partout, parfois visibles, parfois invisibles au premier coup d'oeil, on les utilise quotidiennement dans le cadre de nos activités de manière directe ou indirecte. La Déclaration québécoise sur les archives est certes un événement, une occasion pour les archivistes de faire connaître leur travail. Mais c'est surtout une occasion de sensibiliser décideurs et citoyens à l'importance de ce patrimoine, à la nécessité de se donner les moyens collectivement d'enrichir ce patrimoine, de le promouvoir et de le gérer efficacement par des politiques publiques, un cadre juridique, des ressources humaines, financières, matérielles et des moyens technologiques propres à en soutenir l'accès et le développement.

Depuis son lancement, de nombreuses initiatives de la part d'archivistes, tant ceux provenant de l'univers de la gestion des documents que de celui des archives patrimoniales ont permis de faire connaître la Déclaration et de multiplier les signatures d'appui. Entre autres, les villes de Laval, Montréal, Kirkland, Dorval et Longueuil, ainsi que les arrondissements Saint-Laurent et Outremont dans la région de Montréal ont donné leur appui à la Déclaration par l'adoption de résolution et la signature du registre. Les sociétés d'histoire et de généalogie à travers le Québec ont emboîté le pas. Des archivistes, dans les grands et petits services d'archives, à travers la province organisent des activités pour faire connaître la déclaration, auprès des usagers et de la population qu'ils desservent. Bibliothèque et Archives nationales

du Québec (BANQ) a décidé d'emmener la Déclaration dans sa grande tournée régionale de consultation qui a débuté en septembre et qui se poursuivra jusqu'en janvier prochain. M. Carol Couture, conservateur et directeur général de la Direction générale des archives de BANQ, s'en est fait le porte-parole. La tournée s'est déjà arrêtée dans les régions de la Gaspésie-Îles de la Madeleine et de la Côte-Nord en septembre avec un franc succès. Elle poursuivra sa route dans le Bas-Saint-Laurent, la région de Québec-Chaudière-Appalaches, la Mauricie, le Centre-du-Québec, en Estrie et en Abitibi-Témiscamingue au cours du mois d'octobre, dans l'Outaouais et au Saguenay-Lac-St-Jean en novembre et dans la région Laval-Laurentides-Lanaudière en décembre. La tournée se terminera à Montréal et en Montérégie au mois de janvier 2007. Il s'agit là d'une opportunité sans pareil pour la promotion de la Déclaration et nous souhaitons vivement que la population de l'Outaouais joignent sa voix à celle des autres régions du Québec à cette occasion.

En tant que citoyens et organismes sensibles à la question de la sauvegarde du patrimoine et à la promotion de la culture, nous vous invitons à faire connaître la Déclaration et à la faire signer par vos concitoyens en signe d'appui. La Déclaration québécoise sur les archives est une voix qui s'élève au milieu d'autres voix, l'expression d'une volonté partagée par la communauté des archivistes qu'ils souhaitent transmettre à leurs concitoyens. En signant le registre, vous joignez votre voix à celles de milliers d'autres citoyens de tous les domaines et de toutes provenances qui ont déjà fait leur texte de la Déclaration, vous participez à ce grand projet visant à affirmer l'importance des archives, à faire prendre conscience de la nécessité de préserver et de rendre toujours plus accessible ce patrimoine précieux et essentiel au développement de la société. Chaque signature ajoutée au registre contribue à la mise en valeur du patrimoine archivistique collectif et accélère notre marche vers l'Assemblée nationale du Québec dont nous souhaitons obtenir l'appui au cours des prochains mois. Merci de nous appuyer. Merci de faire votre cette déclaration qui nous appartient à tous, archivistes et citoyens.

On peut signer le registre de la Déclaration par voie électronique en se rendant sur le site Web de l'Association des archivistes du Québec (AAQ) <http://www.archivisttes.qc.ca>. Il est également possible de recueillir des signatures sur le formulaire prêt à être imprimé disponible à la même adresse. Des affiches et des dépliants de la Déclaration en versions française et anglaise y sont aussi disponibles en format électronique. Vous pouvez également demander des copies déjà imprimées en vous adressant au secrétariat de l'AAQ. (infoaaq@archivisttes.qc.ca).

Vous êtes invités à nous écrire pour nous faire part de vos expériences et initiatives. Si vous avez besoin d'un coup de pouce, n'hésitez pas à nous contacter.

Pour nous joindre : declaration@archivisttes.qc.ca

¹ Pour ceux qui n'ont pu assister au lancement de la Déclaration québécoise sur les archives, l'émission qui lui a été consacrée par Joël Le Bigot, sur les ondes de la Première Chaîne de Radio-Canada, est disponible en ligne. <http://src.ca/radio/samedidimanche/entrevues.asp?id=72123>



NOTRE MÉMOIRE ET NOS DROITS

LA DÉCLARATION QUÉBÉCOISE SUR LES ARCHIVES

LES ARCHIVISTES DU QUÉBEC

- Association des archivistes du Québec
- Réseau des services d'archives du Québec
- Regroupement des archivistes religieux
- ARMA Montréal
- Regroupement des services d'archives privées agréés du Québec
- Groupe d'expertise en gestion des documents du Gouvernement du Québec
- Conférence des recteurs et principaux des universités du Québec – Sous-comité des archivistes
- Regroupement des services d'archives de la région de Québec
- Groupe d'archivistes de la région de Montréal

VOUS INVITENT À FAIRE VÔTRE LA DÉCLARATION QUÉBÉCOISE SUR LES ARCHIVES

PRÉAMBULE

Les archives, ensemble de documents créés dans le cours quotidien des activités et sources de mémoire, d'information et d'action, jouent un rôle essentiel dans le développement de la société. Patrimoine unique, précieux et irremplaçable, transmis de génération en génération, les archives servent la transparence administrative, concourent à la constitution de l'identité collective et permettent l'accroissement des connaissances. De ce fait, elles contribuent à la démocratie et à la qualité de vie des citoyens.

Il revient à l'ensemble de la société de promouvoir les archives par des politiques publiques, un cadre juridique, des ressources humaines, financières et matérielles, ainsi que par des moyens technologiques propres à en soutenir le développement. Il lui incombe également d'enrichir constamment ce patrimoine grâce à des documents témoignant de ses aspirations, débats et réalisations.

Dans la poursuite des efforts déployés pour que soit assumée cette responsabilité collective, les archivistes et spécialistes de l'information, avec l'appui de leurs concitoyens, entendent mettre leur expertise au service de la société pour gérer, conserver et rendre accessibles les archives qui leur sont confiées.

À CETTE FIN, NOUS, SIGNATAIRES DE LA PRÉSENTE DÉCLARATION, RECONNAISSONS

l'originalité des archives, à la fois témoins et reflets des réalités et de l'évolution de la société ;

la diversité des archives créées par tous, de tout temps, sous de multiples formes et dans tous les domaines de l'activité humaine ;

le caractère essentiel des archives pour la conduite des affaires, la reconnaissance et l'exercice des droits et obligations de chacun, l'information du public et la formation de citoyens responsables, ainsi que pour la constitution de la mémoire individuelle et collective, la compréhension du passé, la documentation du présent et la préparation de l'avenir ;

la responsabilité de tous, décideurs publics, citoyens, propriétaires ou détenteurs d'archives publiques ou privées, archivistes et spécialistes de l'information, dans la gestion des archives.

ET C'EST POURQUOI NOUS NOUS ENGAGEONS

à travailler de concert, chacun selon ses compétences, afin de tout mettre en œuvre pour que

- la gestion des archives soit valorisée et pleinement exercée au sein de la société civile, des organismes publics et des entreprises ;
- les archives soient conservées dans des conditions qui en assurent l'authenticité, l'intégrité et l'intelligibilité ;
- les archives soient rendues accessibles à tous, dans le respect des droits des personnes, des créateurs, des propriétaires et des utilisateurs.

AINSI, NOUS CONTRIBUERONS AU PROGRÈS DE NOTRE SOCIÉTÉ.

AJOUTEZ VÔTRE NOM AUX SIGNATAIRES DE LA DÉCLARATION

En tout temps, vous pouvez signer le registre virtuel de la Déclaration à l'adresse suivante :

www.archivistes.qc.ca

Peintures Aquarelles Icônes

Sculptures en Bronze
Céramique
Verre Soufflé

Bijoux & Montres
Objets Décoratifs

Art Decor



180 Saint Joseph Blvd. Hull QC J8Y 3W9 Tel: (819) 778 0925

Galerie d'Art METROPOLIS



CRCO

432

boul. Alexandre-Taché
Gatineau / Québec
J9A 1M7

Téléphone : 595-2601
Télécopieur : 595-9088
Courriel
crco@vl.videotron.ca
Site Web : www.crco.org

Le **CRCO**

est un organisme à but non lucratif dont la mission est de concerter, de représenter et de conseiller le milieu des arts et de la culture de l'Outaouais afin d'assurer un développement dynamique sur l'ensemble du territoire

Le **CRCO**

est soutenu par le ministère de la Culture et des Communications du Québec.



Pourquoi devenir membre?

- Pour connaître le milieu et vous faire connaître de lui.
- Pour augmenter votre pouvoir de représentation.
- Pour obtenir du soutien et de l'information.
- Pour jouer un rôle dans la vie culturelle de votre région.

Le coût est de 30 \$ pour un individu et 75 \$ pour un organisme. Inscrivez-vous ou renouvelez votre adhésion dès aujourd'hui. Pour ce faire, communiquez avec nous au 595-2601.

N° de convention
40811557
de la Poste-publications